

Le pardon, processus de paix



Fiche d'animation biblique interactive sur le thème du pardon, pour des adolescents de 12-15 ans et 15-17 ans à partir du texte de l'Evangile de Matthieu 18, 23 et suivants : Le serviteur impitoyable.

Objectifs :

- Découvrir comment les uns et les autres se situent par rapport au pardon
- Proposer une animation biblique interactive autour du thème

Référence biblique : Matthieu 18, 23-35 – **Parabole du serviteur impitoyable**

1. Association d'idées et partage de vécu (si nécessaire en 2 ou 3 sous-groupes)

Qu'est-ce que le mot « pardon » évoque pour moi ? *Noter les mots et les expressions*

2. Théâtre-forum sur la base de la parabole du serviteur impitoyable (Mt 18)

Scène 1

Un directeur d'une très grande agence de voyage appelle les différents responsables de ses agences pour leur demander de rendre leurs comptes.

Monsieur Bagout est désolé, il ne peut rendre à son directeur les 1'000'000 (FS ou €) qui lui ont été avancés en début de saison. A cause des attentats et du mauvais temps, les affaires ont mal marché et il n'a pas pu récupérer cette somme. Monsieur Bagout tente d'expliquer à son directeur ses difficultés et essaie de l'apitoyer sur son sort, mais il sait bien qu'il risque fort d'être licencié et d'être poursuivi en justice.

Mise en scène : *Faire jouer la rencontre entre le directeur et Monsieur Bagout, différents scénarios possibles avec aussi des identifications par groupes.*

Lire ensuite Matthieu 18 les versets 23-27

23. C'est pourquoi, voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un roi décida de régler ses comptes avec ses serviteurs. 24 Il commençait à le faire, quand on lui en amena un qui lui devait une énorme somme d'argent.

25. Cet homme n'avait pas de quoi rendre cet argent ; alors son maître donna l'ordre de le vendre comme esclave et de vendre aussi sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait, afin de rembourser ainsi la dette.

26. Le serviteur se jeta à genoux devant son maître et lui dit : Prends patience envers moi et je te paierai tout !

27. Le maître en eut pitié : il annula sa dette et le laissa partir.

Scène 2

En rentrant chez lui, monsieur Bagout rencontre un de ses clients, Monsieur Fauché, qui lui doit 350 (FS ou €) depuis plus d'une année. Il a justement préparé une plainte à son sujet qu'il doit envoyer au tribunal cette semaine.

Mise en scène : *Faire jouer la rencontre entre monsieur Bagout et monsieur Fauché, différents scénarios possibles avec aussi des identifications par groupe.*



« Mains tendues au-dessus de la ville divisée de Derry »
un monument dans le centre de Londonderry, Irlande du Nord

Lire ensuite Matthieu 18 les versets 28-31

28. Le serviteur sortit et rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait une très petite somme d'argent. Il le saisit à la gorge et le serrait à l'étouffer en disant : « Paie ce que tu me dois ! »

29. Son compagnon se jeta à ses pieds et le supplia en ces termes : « Prends patience envers moi et je te paierai ! »

30. Mais l'autre refusa ; bien plus, il le fit jeter en prison en attendant qu'il ait

payé sa dette.

31. Quand les autres serviteurs virent ce qui était arrivé, ils en furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître.

Scène 3

Mise en scène : *Imaginer ce que le roi du récit biblique va faire après avoir appris la conduite du serviteur auquel il avait remis la dette.*

Poursuivre la lecture de Matthieu 18 les versets 32-35

32. Alors le maître fit venir ce serviteur et lui dit : « *Méchant serviteur ! j'ai annulé toute ta dette parce que tu m'as supplié de le faire.* »

33. *Tu devais toi aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi* ».

34. Le maître était fort en colère et il envoya le serviteur aux travaux forcés en attendant qu'il ait payé toute sa dette.

35. Et Jésus ajouta : « *C'est ainsi que mon Père qui est au ciel vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur* ».

3. Appropriation

- Qu'est-ce que nous apprenons du pardon par cette parabole ? (Mettre en évidence que le pardon n'est vraiment reçu, pris au sérieux que si celui qui le reçoit sait aussi le donner à son tour)
- Qui pardonne ? Dans la parabole, c'est le Roi parce que c'est lui qui est concerné. Elie Wiesel, à propos de la Shoah, affirme que seules les victimes peuvent pardonner. Mais il y a aussi beaucoup de circonstances où le pardon doit être réciproque, car les torts sont partagés et il est difficile de dire qui a commencé ! Dans ce cas, il faut par contre que l'un ou l'autre prenne l'initiative d'entrer dans un processus de pardon. Ce n'est pas facile (voir exemple au niveau des nations - Israël/Palestine - mais aussi dans nos relations avec des membres de nos familles, nos voisins, nos camarades de classe, etc.)
- Qu'est-ce qui peut m'aider, si je suis chrétien, à prendre l'initiative du pardon ?
- Qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Que je suis pardonné par Dieu ?

4. Tout peut-il être pardonné ?

Cette question n'est que théorique. C'est dans le vécu que certains apprennent à vivre la force de pardonner.

Témoignage de Julos Beaucarne

Remettre le texte qu'il a écrit suite à l'assassinat de sa femme

Amis bien-aimés,

Ma Loulou est partie pour le pays de l'envers du décor, un homme lui a donné neuf coups de poignard dans sa peau dorée. C'est la société qui est malade, il nous faut la remettre d'aplomb et d'équerre par l'amour, l'amitié et la persuasion. C'est l'histoire de mon petit amour à moi, arrêté sur le seuil de ses trente-trois ans. Ne perdons pas courage, ni vous ni moi. Je vais continuer ma vie et mes voyages avec ce poids à porter en plus et mes deux chéris qui lui ressemblent.

Sans vous commander, je vous demande d'aimer plus que jamais ceux qui vous sont proches ; le monde est une triste boutique, les cœurs purs doivent se mettre ensemble pour l'embellir, il faut reboiser l'âme humaine.

Je resterai sur le pont, je resterai un jardinier, je cultiverai mes plantes de langage. A travers mes dires vous retrouverez ma bien-aimée ; il n'est de vrai que l'amitié et l'amour.

Je suis maintenant très loin au fond du panier des tristesses. On doit manger chacun, dit-on, un sac de charbon pour aller en paradis. Ah ! comme j'aimerais qu'il y ait un paradis, comme ce serait doux les retrouvailles.

En attendant, à vous autres, mes amis de l'ici-bas, face à ce qui m'arrive, je prends la liberté, moi qui ne suis qu'un histrion, qu'un batteur de planches, qu'un comédien qui fait du rêve avec du vent, je prends la liberté de vous écrire pour vous dire ce à quoi je pense aujourd'hui : je pense de toutes mes forces qu'il faut s'aimer à tort et à travers.

Proposé par : Région Rhône-Mandement (Genève) PAR'ADO

Vu par : AJEG (29.11.2006)